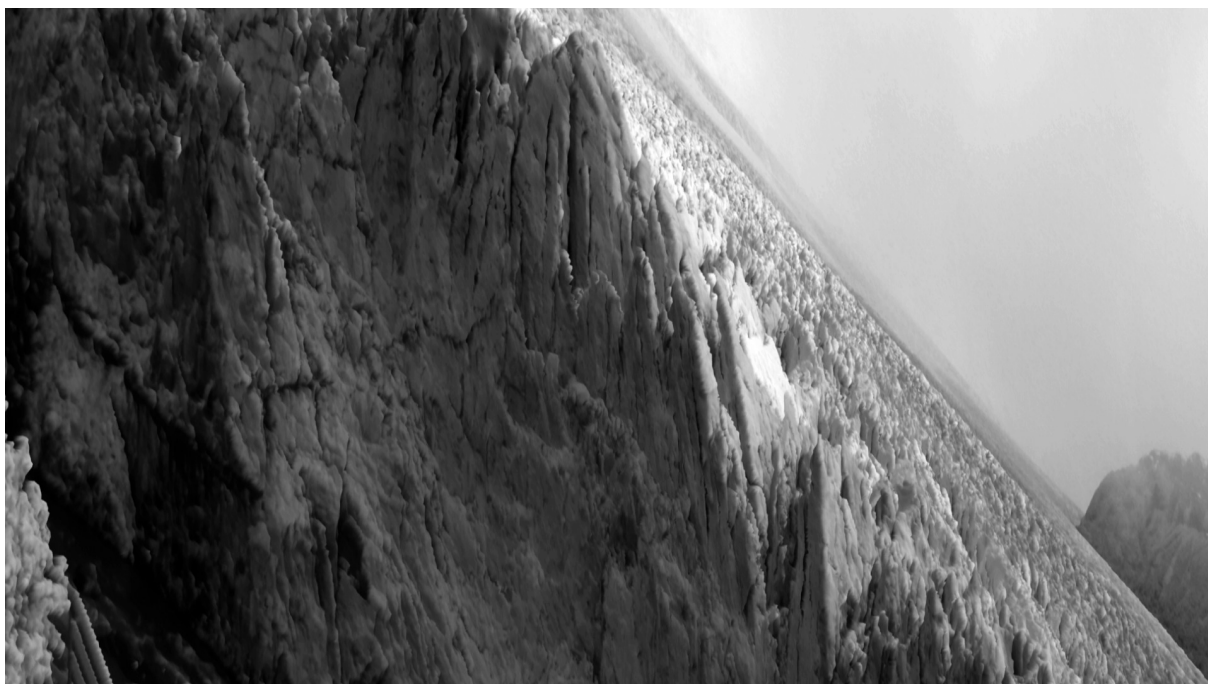


REVUE DE PRESSE

Ruines (création 2016) Franck Vigroux

le 6 janvier 2016 – Maison des Arts (Créteil)



février 2016

Cédric Chaory – *relations presse*
44, rue du faubourg du temple 75011 Paris
06 63 65 24 85 – cedricchaory@yahoo.fr



Mouvement.net

les
inRocks

DANSE
canal historique

Télérama

Cédric Chaory – relations presse
44, rue du faubourg du temple 75011 Paris
06 63 65 24 85 – cedricchaory@yahoo.fr

VENUE JOURNALISTES

LIBÉRATION – Hugues Le Tanneur
TÉLÉRAMA – Marine Relinger
BALLROOM – Marie-Juliette Verga
ARTSHEBDOMEDIAS – Véronique Godé
DIGITALARTI – Laurent Catala
THE GOOD LIFE – Serge Gleizes
DANSER CANAL HISTORIQUE – Thomas Hahn
SORTIES A PARIS – Fabienne Schouler

CRITIQUES

Internet

DANSERCANALHISTORIQUE – Thomas Hahn

Critique

23 janvier

MOUVEMENT

Noize sur la ville – Théophile Pillaut

10 février

SORTIESAPARIS – Fabienne Schouler

Critique

12 janvier

Radio

RADIO YVELINES

La chronique de Bernard Bonnardot

11 janvier

PORTRAIT & INTERVIEW

Bimestriel

MOUVEMENT – Guillaume Heuquet

Schönberg se retournerait dans sa tombe

janv.-fév.

Internet

DIGITALARTI - Maxence Grugier

Franck Vigroux, l'artiste hyper(radio)actif

13 janvier

ANNONCES

Hebdomadaire

TÉLÉRAMA SORTIR – Thierry Voisin

(620 000 ex/semaine)

Annonce

6 janvier

Quotidiens

LE PARISIEN VAL-DE-MARNE

(251 000 ex/jour)

Créteil, art numérique à la MAC

6 janvier

LA VOIX DU NORD

(228 000 ex/jour)

Que faire à Lille ce week-end ?

12 janvier

LE MIDI LIBRE – Boris Ciecko

(142 000 ex/jour)

Une odyssée sensorielle à Marvejols

26 janvier

Radio

FRANCE MUSIQUE – Arnaud Merlin

(850 000 auditeurs/jour)

Le magazine de la contemporaine : Billet d'Arnaud Merlin

25 janvier

Internet

SORTIRAPARIS – Maïlis Celeux-Lanval

Annonce

5 décembre

(relayé sur LA GAZETTE DE PARIS)

LESINROCKUPTIBLES – Maxime de Abreu

Annonce *Ruines* suite critique *Croix*

7 décembre

SONOREETVISUEL

Annonce

9 décembre

TÉLÉRAMASORTIR

Annonce

14 décembre

CESTCOMMECAQUONDANSE – Véronique Vanier

Annonce

15 décembre

QUEFAIREÀPARIS

Annonce

17 décembre

SCENEWEB – Stéphane Capron

Annonce

7 janvier

RADIONOVAPLANET

5 soirées du 2 au 6 février à Marseille et Aix-en-Pro'

25 janvier

MOUVEMENT

L'agenda culturel du 25 au 31 janvier

25 janvier

RÉFÉRENCEMENT

LEPARISIEN

(38 000 000 visiteurs/mois)

SPECTACLE

94AGENDACULUREL

MAPADO

CMDC

CRITIQUES



22 janvier 2016

« Ruines » de Franck Vigroux



"Ruines" – Franck Vigroux © Quentin Chevrier

Corps, voix, littérature, musique électronique, arts visuels et numériques fusionnent dans *Ruines*, performance transdisciplinaire créée par le compositeur, artiste numérique et performer Franck Vigroux. Comme *Hamlet Machine* de Heiner Müller, *Ruines* ne propose pas de narration, mais un récit qui se déploie sur les décombres d'une histoire déchirée en lambeaux. *The Railways*, lu (faut-il dire « performé »?) sur scène par son auteur, le chanteur américain Benjamin R. Miller (membre du mythique Destroy All Monsters), retrace (en anglais) l'ambiance dans une ville industrielle et portuaire en déchéance: « *Les coques métalliques des navires forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonnée, écho trempé de l'ombre luisant de pluie.* »

Cette ville est Détroit. Depuis les ravages de l'ouragan Katrina et de la crise financière, un imaginaire de la décrépitude s'est développé autour de la ville principale du Michigan, comme dans le film *Only Lovers Left Alive* (*Les Derniers Amants*) de Jim Jarmusch avec Tilda Swinton. Mais Ben Miller a écrit *The Railways* en 1996, déjà. Il aborde l'imaginaire de la ville-fantôme à la manière de Koltès dans *Quai West* et voit surtout des « images de fantômes, des voix muettes » et des « créatures sauvages, maigres... » Ils apparaissent ici dans des espaces sonores et visuels apparemment sans confins.



Ruines réussit presque à se passer d'images, et de danse. Mais ce « presque » est capital. Les deux silhouettes blanchâtres qu'on devine dans le noir appartiennent à deux danseurs japonais qui peuvent ici approcher une sorte de pré-butô, leurs corps prenant des formes animales ou autrement fantomatiques. Ni ces apparitions, ni l'auteur-lecteur ne vont croiser physiquement les pas de Vigroux, présent en tant que musicien-interprète de ses propres compositions, évocatrices et mystérieuses.



L'exploit technique consiste à plonger leurs jambes dans une sorte de brouillard lumineux, suggérant par cette disparition brumeuse que leurs corps s'enlisent à la fois dans la boue et dans le « brouillard glacé » des rivages de Detroit. On y croise aussi des lignes blanches et des chiffres, qui font planer sur la non-imagerie nocturne la lointaine menace boursière, oscillation invisible des cours du Nasdaq et autres CAC40.

Thomas Hahn

Spectacle donné le 7 janvier 2016 à la MAC de Créteil, dans le cadre du festival Nemo
<http://biennalenemo.arcadi.fr>

Direction artistique, musique : Franck Vigroux,
Plasticienne : Félicie d'Estienne d'Orves
Vidéaste : Kurt d'Haeseleer (compagnon de route de Guy Cassiers)
Danseurs : Yuta Ishikawa et Azusa Takeuchi
Dramaturge : Michel Simonot
Sons : Carlos Duarte
Lumières : Perrine Cado
Chanteur de Détroit : Ben Miller

Tournée : voir dates dans la vidéo

<http://franckvigroux.com>

10 février 2016



Festival Reevox © Pierre Gondard.

Reportages Musique festival

Noise sur la ville

La création libre a fait feu sur Marseille, à l'occasion du très bruitiste festival Reevox. Le ventre de la vieille ville résonne encore des expériences sonores de Franck Vigroux ou Pantha du Prince. Une semaine de création sur le fil, entre la Friche Belle de Mai, Berlin et Yokohama.

Par Théophile Pillault
publié le 10 févr. 2016

De quoi Marseille est-elle la scène ? Du Hip-hop, comme on l'a longtemps cru ? Certainement pas. Sur-écouté par la jeunesse phocéenne, le genre n'existe pas vraiment sur les planches des grandes salles, et encore trop peu au fond des petits lieux indépendants (1). De la Pop ? De l'Électro ? Certes, les deux s'accouplent régulièrement à l'occasion des beaux jours sur le front de mer pour pousser quelques disques, mais, le reste de l'année, ils n'assurent que la rentabilité des clubs et des limonadiers, du Vieux-Port à Notre-Dame du Mont (2). Guère plus. À observer l'agenda culturel de la vieille ville, force est de constater que les scènes musicales les plus toniques se concentrent principalement autour des expériences métissées du type Soul, Funk, Jazz, Blues, World... Mais également de la Noise et des résonances bruitistes ou improvisées. Les trente éditions du festival insulaire et barré MIMI, la programmation de la glorieuse Embobineuse ou du Bureau Détonnant le prouvent : Marseille aime les expériences aux limites du langage musical.

Mardi

Porté depuis 5 ans par le Groupe de Musique Expérimentale de Marseille, le festival Reevox tendait cette année encore une ligne rouge et radicale, sur laquelle déambulaient lives noise, astrophysique, danse contemporaine ou techno minimale. L'édition 2016 de l'événement s'est ouverte le 2 février à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence. Un choix symbolique intéressant, car tourné vers la transmission et la mutualisation. Un opening à la coproduction également bien sentie, puisque l'intrépide structure électro-numérique aixoise Seconde Nature était notamment associée à cette soirée. Une soirée spéciale « *télescopage* » en compagnie de Kurt d'Haeseleer, de Félicie d'Estienne d'Orves ainsi que des musiciens Julie Rousse et Franck Vigroux.

Le quatuor y livrait, à haute voix, quelques préludes conceptuels aux expériences présentées plus tard dans la semaine. L'occasion d'évoquer les collaborations entre le machiniste noise Franck Vigroux et le vidéaste belge Kurt d'Haeseleer autour de *Ruines*, ainsi que l'architecte numérique Félicie d'Estienne d'Orves et Julie Rousse à propos d'*EXO*, performance récemment vue lors de la dernière Nuit Blanche à Paris. Une conférence studieuse, entre zone à Detroit, projection de lasers, objets célestes et poussées créatives au cœur du désert d'Atacama. Des échanges à 8 mains, suivis de deux petits concerto électroniques pour étoiles et machines au cœur d'un amphithéâtre silencieux et charmé.

Mercredi soir jusqu'au jeudi

Après la « Readymade Ceremony » de Felicia Atkinson, le duo d'improvisation *Garcia-Marchetti* faisait feu sur le Grim. Le premier armé d'un set numérique, le second, de revox, K7 et microphones. Résultat ? Une petite plombe d'expérimentation sonore amplifiée, contrecollée et triturée, accouplement décentré et réussi entre matières analogiques et approche numérique.

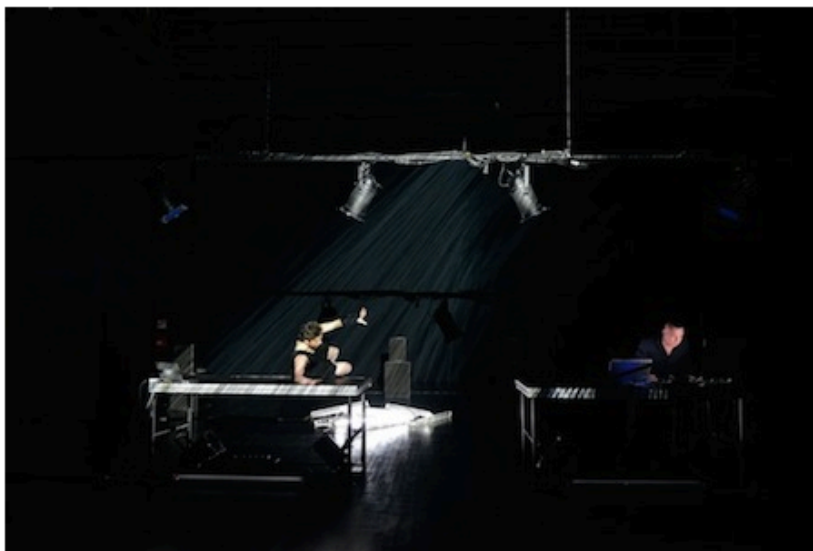


Le lendemain, Reevox s'envolait vers la Friche à la rencontre du home-concept de Max Paskine, jeune diplômé de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Créé spécialement au cœur du GMEM pour l'édition 2016 du festival, *Shapes of Collapses* consistait en un live décliné autour du champ sonore de l'écroulement. Une masse sonore dense, capable d'invoquer les résonances de marteau-piqueur, le souffle d'un chalumeau industriel ou le choc de lourdes masses à l'attaque de ruines. Une performance très intense et un tantinet trop longue, pour un public plongé dans l'obscurité totale et livré à son seul imaginaire trois quarts d'heure durant. On regrette l'absence de quelques jalons visuels, peut-être à venir lors des prochains concert.

Les recherches de Max Paskine ont ensuite laissé place au spectacle protéiforme de Franck Vigroux. Une proposition à la croisée du mapping, de l'électro et de la danse contemporaine. Une expérience sombre, tridimensionnelle et jouissive dans sa scénographie au millimètre comme dans sa violence, à la limite de rythmiques Drone. *Ruines* est une création bien nommée : elle rappelle les no man's land de Mad Max comme du Détroit désormais à l'abandon, mais également une ruine plus immatérielle, induite par le grand déclin du capitalisme financiarisé ou l'effondrement environnemental. Le parcours sonore et très visuel de Franck Vigroux et de ses nombreuses main-forte – Kurt d'Haeseleer, Félicie d'Estienne d'Orves, Yuta Ishikawa, Azusa Takeuchi ou Ben Miller au « *chant* », – se peuple d'ailleurs de silhouettes errantes et de voix fantomatiques. Le nouvel album du machiniste Vigroux s'intitule *Peau froide, léger soleil*, sorti chez Cosmo Rhythmic, il a été réalisé aux côtés du producteur finlandais Mika Vainion.

Vendredi jusqu'au samedi, le final

Le compositeur marseillais Hervé Boghossian présentait *F.E.R.*, une création réalisée en hommage à la pionnière de l'électro minimaliste, Eliane Radigue. Kasper T. Toeplitz lui, accompagné de la danseuse et chorégraphe Myriam Gourfink mêlaient gestes microscopiques et boucles sonores intenses et progressives, dans un ballet de poche baptisé *DATA_Noise*. Bruit et chorégraphie infinie à contempler à nouveau à Alfortville, en ouverture du festival Extension à La Muse en circuit, le 3 mai prochain.



Finalement, Reevox a renfermé ses lourdes portes samedi au Cabaret Aléatoire. Un finish marqué par une programmation plus accessible, jeune et verte, avec un plateau nocturne, composé entre autres de Saycet, Acid Arab ainsi que du très attendu Pantha du Prince. Les Dj's et producteurs se sont partagé les manettes jusqu'à très tard dans la nuit, face à un dancefloor

comble. L'occasion pour le public de découvrir des nappes sonore du nouvel album à venir au printemps d'Hendrik Weber aka Pantha du Prince donc, petit orfèvre electronica originaire du grand nord, largement au-dessus de tous cette nuit-là au Cabaret.

La galaxie des musiques libres ainsi que de la création d'avant-garde se donneront à voir à nouveau très bientôt : à l'occasion de la 31ème édition du Festival MIMI 2016, ainsi que pour les imminents 40 ans de la Fondation Vasarely, à Aix-en-Provence.

1. Exception faite de combattants de l'ombre historiques comme les Dj's Rebel, Faze ou Djel, ainsi que des excellentes programmations Rap - français notamment - de l'Affranchi ou du Molotov.
2. Exception faite de structures comme Microphone Recordings ou de combos comme Nasser ou Amine & Edge qui, depuis quelques années, ont clairement réussi à sortir leurs amplis et platines du jeu.

Le festival Reevox s'est déroulé du 2 au 6 février à Marseille.

12 janvier 2016

RUINES de Franck VIGROUX



Un spectacle de Franck VIGROUX.

Il était programmé dans le cadre du Festival NEMO, qui a débuté lors de la Nuit Blanche d'Octobre 2015, pour s'achever fin Janvier 2016.

C'est une oeuvre multiforme ou protéiforme, à la croisée des arts numérique, de la danse, du théâtre, de la musique contemporaine.

L'auteur, en est aussi le Metteur en Scène, le compositeur, il est guitariste de formation.

Ce spectacle est composé de différents tableaux décrivant cette épopée post catastrophe.

C'est une plongée dans un univers étrange où les sons et les lumières dessinent des tableaux qui prennent forme, les uns derrière les autres.

Une expérience intéressante, pour les amateurs, de plus en plus nombreux, de l'art numérique.

12-01-2016	AERONEF	(Lille)
27-01-2016	SCENES CROISEES	(Marjéroles - Lozère)
29-01-2016	FESTIVAL DE REIMS	
04-02-2016	FESTIVAL BELLE DE MAI	(Marseille)

<http://bienalenemo.arcadi.fr>

Ce spectacle a été vu par FabienneSCHOUler,



11 janvier 2016

Les critiques de Robert
BONNARDOT



> THEATRE > SORTIES à PARIS
DO RE MI FASHION

Pour les amateurs de l'art numérique... - SORTIES A PARIS (Yvelines Radio).



Un spectacle de Franck VIGROUX.

Il était programmé dans le cadre du Festival NEMO, qui a débuté lors de la Nuit Blanche d'Octobre 2015, pour s'achever fin Janvier 2016.

C'est une oeuvre multiforme ou protéiforme, à la croisée des arts numériques, de la danse, du théâtre, de la musique contemporaine.

L'auteur, en est aussi le Metteur en Scène, le compositeur, il est guitariste de formation.

Ce spectacle est composé de différents tableaux décrivant cette épopée post catastrophe.

C'est une plongée dans un univers étrange où les sons et les lumières dessinent des tableaux qui prennent forme, les uns derrière les autres.

Une expérience intéressante, pour les amateurs, de plus en plus nombreux, de l'art numérique.
12-01-2016 AERONEF (Lille)

27-01-2016 SCENES CROISEES (Marjeroles - Lozère)

29-01-2016 FESTIVAL DE REIMS

04-02-2016 FESTIVAL BELLE DE MAI (Marseille)

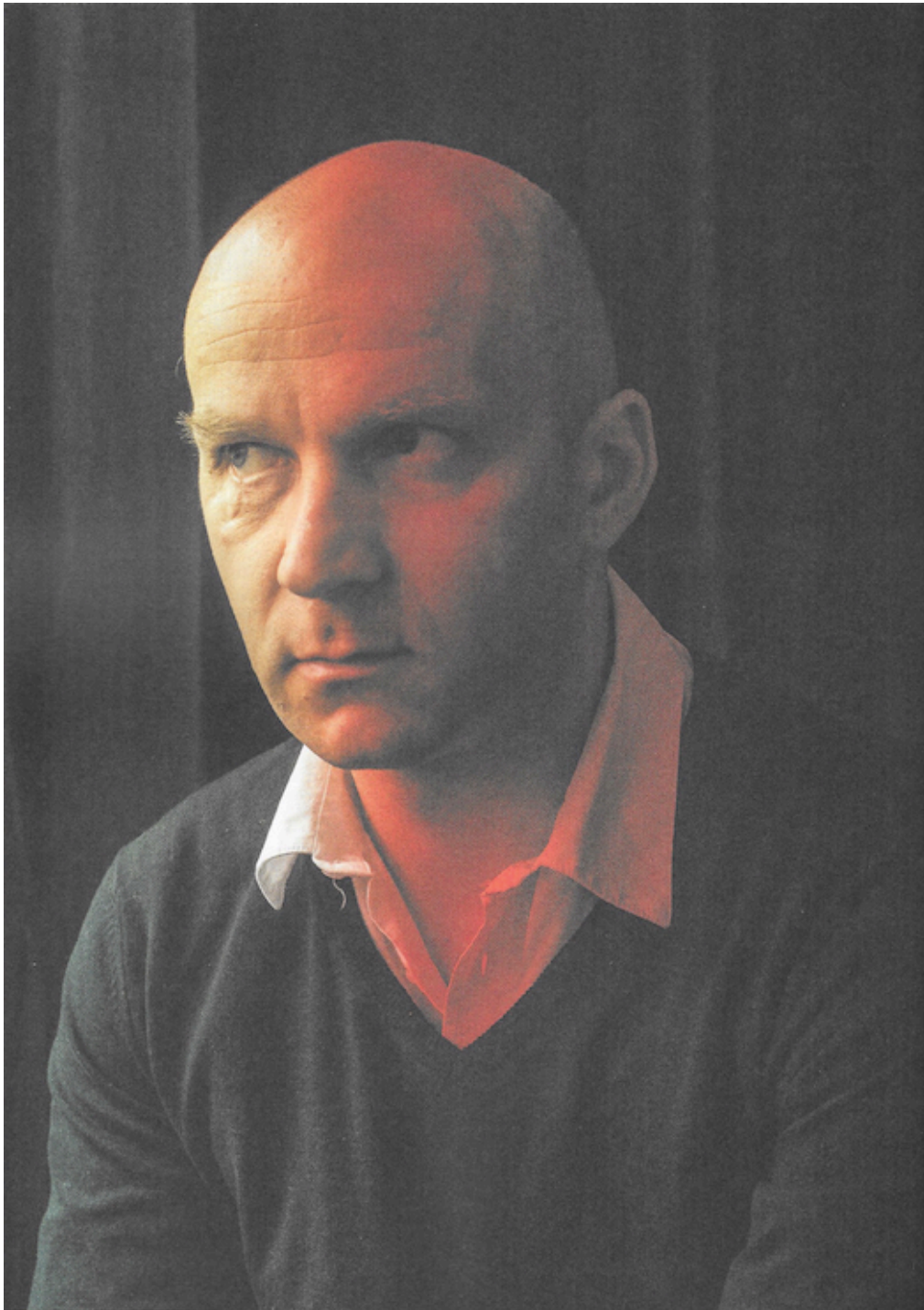
<http://bienalenemo.arcadi.fr>

Ce spectacle a été vu par FabienneSCHOUER,
pour SORTIES à PARIS

PORTRAIT ET INTERVIEW

Mouvement

Janvier – février 2016



Schönberg se retournerait dans sa tombe

Deux jours après les attentats, un lundi gris et froid où pèse encore la sensation d'un temps figé, nous voulions discuter avec le compositeur Franck Vigroux des climats inquiétants qui reviennent dans ses disques, dans les sirènes affolées de certains de ses morceaux et dans les corps fantômes que Kurt d'Haeseleer fait évoluer en images pendant ses lives. Pour lui comme pour nous, il s'agissait d'une impasse.

Propos recueillis par Guillaume Heuguet
Photographies : Vincent Desailly, pour *Mouvement*

Frank Vigroux ne veut pas se souvenir de tout. À 42 ans, le musicien a plus à cœur de regarder l'avenir que de s'arrêter sur les étapes d'un parcours fait de zigzags. Par où commencer ? D'où lui vient cette sensibilité à l'inquiétude ? « *Je l'ignore... La peur est partout* » nous dit-il, plus à l'aise pour parler des « prises de risques » – ou de leur absence – dans les institutions, que de la manière dont sa musique pourrait avoir quelque chose à dire de la danse infernale entre sentiment de danger et politiques de surveillance. Sa musique devrait suffire à traduire les ambiguïtés du temps. Il débute notre conversation sans prologue.

« Ce qui ne fonctionne pas, c'est que les grandes salles proposent des pièces jouées par des ensembles finalement très petits. Vous êtes allés voir l'opéra de Castellucci [*Moses und Aron*, d'après Arnold Schönberg – ndlr] ? Schönberg se retournerait dans sa tombe. Il y a un siècle, il n'aurait pas fait cette musique, dans ce cadre. Il y a une dichotomie énorme entre ce que propose Castellucci, son travail visuel, ultra moderne, et la musique. La présence des chœurs sur le plateau est très réussie. Mais les musiciens sont cachés sous une fosse : tu entends parfois une caisse claire qui fait « plof plof ». Schönberg n'aurait pas fait « plof plof » avec une caisse claire acoustique dans une salle gigantesque. Il aurait pris une boîte à rythme, il aurait mis de l'électronique – c'est évident !

On veut bien prendre, de temps en temps, Peter Handke ou Romeo Castellucci qui savent faire de la mise en scène, mais la musique ne suit pas. Et encore, Schönberg est déjà futuriste pour l'opéra ! Il y a une peur évidente. Parce que c'est ce public vieux et bourgeois. À l'opéra, excusez-moi, mais il n'y a que des vieux. Alors si tu mets quelque chose qui secoue un peu... La peur est partout. On fait du jeune avec du vieux. Il faudrait faire appel à des compositeurs vivants, modernes. Évidemment il y aurait du déchet, mais il faut produire beaucoup pour arriver aux chefs-d'œuvre. Ce qu'on ne fait plus. Le XX^e siècle s'est arrêté. Un ami un peu remonté m'a dit que désormais, quand on discute avec des directeurs de scène nationale, il faut leur rappeler leur mission. Car c'est une mission qu'ils ont, ce n'est pas une carrière. Ils pondent des textes avec les mots « innovation », « recherche », « prise de risque » mais ils font des carrières et cherchent à remplir les salles.

À l'origine, le théâtre musical, c'est une rencontre entre un auteur et un compositeur. Pas un metteur en scène. Heiner Goebbels est l'un des plus connus – le pape du théâtre musical, très inspiré de Mauricio Kagel, à mon avis. Il y a Georges Aperghis, aussi. Mais aujourd'hui, ils ont 70 ans... Une nouvelle génération travaille tout ça en France, mais elle n'est ni jouée, ni entendue. Mon dernier projet, je l'ai répété à hTh chez Rodrigo García, à la Comédie de Reims et au Stuc à Louvain. La création se fera à la Mac de Créteil. Mais on devrait être à l'opéra.

Reprenons votre parcours. Où vivez-vous et comment organisez-vous votre travail ?

« J'ai une maison en Lozère mais je vis partout. Le nomadisme fait qu'on aime retourner chez soi. J'ai une compagnie sur le même modèle que la compagnie de théâtre D'autres cordes : elle repose sur un permanent, un administrateur, et fonctionne ensuite avec des intermittents – il ne faut jamais dire que les intermittents travaillent pour des compagnies ! On est chômeur. Moi je suis chômeur... Ça fait 15 ans que je tourne un peu partout. J'ai commencé la musique par la guitare. Je jouais du metal, je donnais beaucoup de cours, puis j'ai découvert le blues delta, pur, bottle neck, qui m'a familiarisé avec le principe de l'improvisation et du jam. Ensuite, j'ai joué de la musique hindou ; d'Inde du Sud ou d'Irak sur des guitares en forme de cithare. Je me souviens d'un numéro de *Guitar magazine* qui m'a familiarisé avec la musique de gens comme Elliott Sharp.

Vous souvenez-vous des noms de vos premiers groupes ?

« J'ai eu des groupes, mais je ne m'en souviens plus.

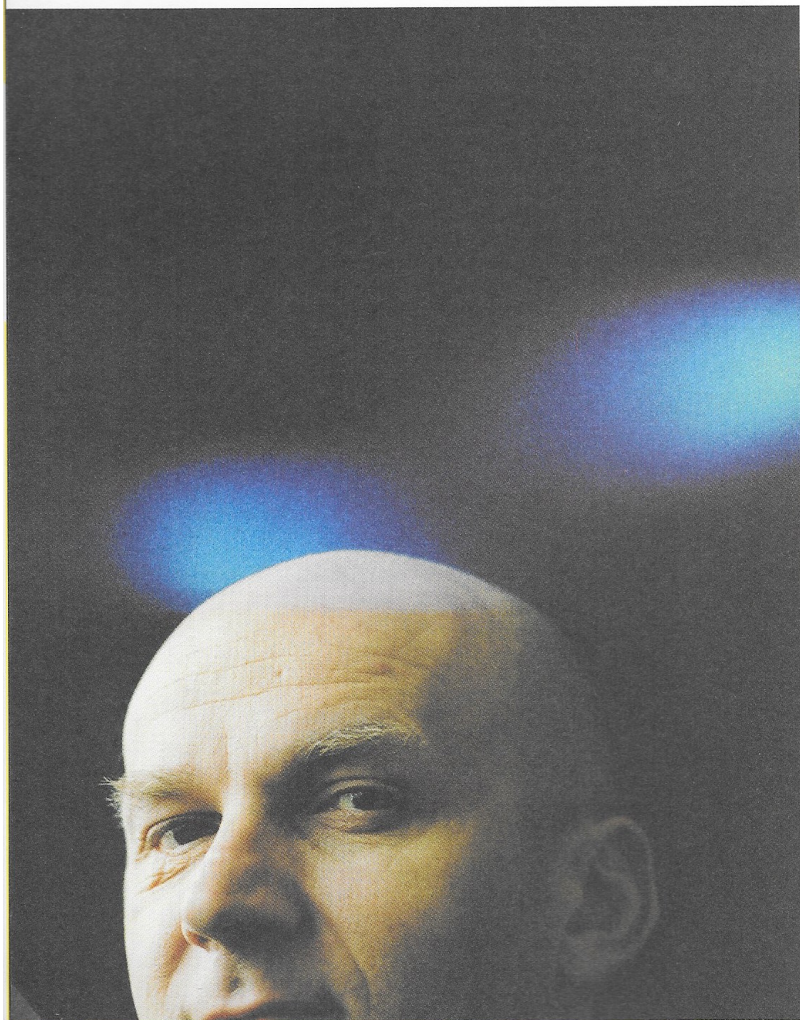
Où alors vous préférez ne pas vous en souvenir ?

« Je ne veux pas me souvenir de tout. C'était de l'apprentissage. Et l'apprentissage peut durer très longtemps pour quelqu'un comme moi, car j'ai toujours évolué. Je ne regarde pas vraiment en arrière.

J'aimerais savoir comment un guitariste s'empare de l'électronique.

« J'ai commencé l'électronique en 2000, avec des platines. Il y avait toute une scène à l'époque – avec ErikM, Martin Tétreault, Otomo Yoshihide – qui participait d'une pratique electro acoustique en live. J'ai beaucoup trainé dans la scène des musiques improvisées, car on y est dans le son et la recherche. En fait, j'ai un peu traversé tous les courants. Il y a ceux où l'on peut jouer des notes et ceux où elles sont bannies. Je suis arrivé avec des accords et j'ai fini sans. Les Instants chavirés, à leur création au début des années 1990, c'était plutôt des gens du jazz contemporain, comme Marc Ducret, un super guitariste. Ensuite c'est devenu plus noise, radical et « japonisme », et ils ont foutu dehors tous ceux qui continuaient à jouer des grilles.

J'ai passé mon temps à voyager. J'ai rencontré des hommes dont j'admire la musique, au moment où je me demandais le sens de leur engagement dans telle ou telle esthétique. L'argent pourrit tout ; et dans la scène DIY (Do it yourself), il n'y avait pas d'argent. J'ai fait mes premières tournées aux États-Unis et au Japon il y a 15 ans. À New York, il y a encore cette aura énorme due à la scène downtown des années 1980. C'est là que se trouvaient les musiciens avec lesquels j'ai joué, comme Elliott Sharp. Ou Ben Miller, que j'ai rencontré en 2009 quand je participais au programme « Villa Medici hors les murs » – il faisait partie d'un groupe culte de la scène no-wave qui s'appelait Destroy All Monsters, un groupe de Detroit qui a influencé Sonic Youth.



“Beaucoup de fans de cette chanteuse pop vont me détester, mais ils auront goûté à la soupe.”

Comment passe-t-on des tournées DIY au travail avec des institutions comme Radio France ?

« Si quelqu'un m'a tout le temps soutenu, c'est Christian Zanési. J'avais fait un disque avec un poète japonais qui criait – un disque introuvable aujourd'hui – que je lui avais envoyé, parce que je suivais les émissions de radio du GRM (groupe des recherches musicales). Il a adoré et m'a fait jouer au Centquatre et à la Gaité lyrique, au moment où il ouvrait le GRM au « live électronique ». Et tout d'un coup, une déferlante de propositions comme Pan Sonic ou Autechre. Christian Zanési a réalisé que c'était super, mais aussi que c'était leur salut. Car on peut faire de la scène : associer une musique de studio diffusée et mixée sur l'acousmonium avec le live électronique, qui comprend une part de jeu en direct.

L'un de vos disques s'intitule *Camera Police*. Y a-t-il une intention militante dans votre démarche ?

« Depuis plusieurs années je travaille sur la dystopie. J'ai fait une pièce radiophonique pour France culture à partir d'une nouvelle d'Eugène Zamiatine, un auteur russe du début du XX^e siècle, qui a écrit en 1920 un bouquin qui s'appelle *Nous autres*, très connu de ceux qui s'intéressent à cette littérature. C'est à ce moment de l'histoire que Staline installe un truc ultra dur, un flicage total... Ce livre a beaucoup influencé George Orwell, Aldous Huxley et

d'autres. Ma pièce était électro-acoustique, avec une voix de comédien qui dit / lit des extraits du livre. Entre robot et voix.

Vous avez l'impression de vivre dans un univers dystopique ?

« Ça fait déjà plus d'un siècle que l'on est dedans. La preuve, ce texte d'Eugène Zamiatine... Puis Staline l'a mis dehors. C'est le début de l'utilisation de la technologie pour surveiller et pour aliéner un maximum. C'est là qu'on a commencé à mettre des haut-parleurs dans les villes pour diffuser des messages. Un sujet aujourd'hui omniprésent. En réalité, ce sont plutôt les outils et les sons qui m'amènent vers cette réflexion. Je travaille depuis 15 ans avec des vocodeurs, par exemple. Il y a une théâtralité de la voix, du message et de la parole transformée.

Aujourd'hui, votre musique est écoutée par des gens qui viennent de la techno, par exemple. Mais vous n'avez jamais écouté ce genre de musique.

« Une chanteuse anglaise sur Ninja tune vient de me demander un remix. Je ne connaissais pas ce label, mais elle a des millions de vues sur YouTube. Je lui ai fait un truc ultra violent ! J'ai l'impression que ça participe à l'ouverture des oreilles vers quelque chose de plus radical ou plus noise. J'aime bien le côté désastreux, les tentatives ratées. Percuter deux choses qui n'ont rien à voir : l'une radicale, l'autre plus populaire, et voir ce que ça va donner. Beaucoup de fans de cette chanteuse pop vont me détester, mais ils auront goûté à la soupe.

Est-ce qu'il a des contextes qui vous semblent néfastes pour votre musique, que vous refusez ?

« J'ai joué à l'inauguration de la Fondation Louis Vuitton, par exemple. Sur le principe, je ne suis pas d'accord pour jouer dans les endroits aux financements un peu privés et un peu publics. Mais je dois gagner ma vie... Je souhaite surtout jouer dans des institutions publiques, financées par les citoyens. Ce que je ne pourrais pas faire en revanche, c'est jouer avec une publicité Red Bull derrière moi. C'est hors de question » •

Propos recueillis par Guillaume Heuguet

Ruines mise en scène et musique de Frank Vigroux, avec Ben Miller (voix), Kurt d'Haeseleer, Félicie d'Estienne d'Orves (vidéo), Azusa Takeuchi et Yuta Ishikawa (danse), le 7 janvier à la Mac, Créteil ; le 12 janvier à l'Aéronef, Lille ; le 27 janvier à TMT scènes croisées, Marjevoles, le 29 janvier au festival Reims scène d'Europe, le 4 février à la Friche belle de mai, Marseille (dans le cadre du festival Reevox).

Transistor documentaire de Grégory Robin avec Franck Vigroux et Ben Miller, le 14 janvier au cinéma Louxor, Paris.

13 novembre 2015

Franck Vigroux: artiste hyper(radio)actif



Il est des artistes qui impressionnent par l'intensité de leur univers. Franck Vigroux est de ceux-là. Avec deux nouveaux albums et pas moins de quatre performances – Live AV pour la Biennale Némio, cet artiste hyperactif multiplie les rencontres en faisant fructifier l'aspect collaboratif, dans une grande cohérence. Entretien.

Franck, vous êtes compositeur et musicien (guitariste, pianiste, électroacousticien, performer électronique, improvisateur), scénographe, concepteur de spectacles (Cie D'Autres Cordes) et label owner (DAC Records). Quelles sont les raisons de cette pluridisciplinarité ? Goût ou nécessité ?

Franck Vigroux : Mon parcours s'est construit au fil des rencontres. C'est ce qui m'a permis de développer les projets variés sur lesquels j'ai travaillé dans des domaines parfois très éloignés de la musique, qui est mon média premier, celui avec lequel j'ai commencé à m'exprimer. Ces rencontres m'ont ouvert à d'autres disciplines, dans les arts visuels, la mise en scène, etc. C'est aussi une question de curiosité. C'est ce qui m'a permis d'avancer et d'évoluer. En tant qu'individu je m'intéresse peut-être moins à la musique aujourd'hui, même si j'en fais toujours beaucoup, mais la musique live, les concerts, ne m'intéressent plus trop. Par contre j'ai développé d'autres goûts et d'autres centres d'intérêts. Je suis plutôt attiré par les formes hybrides : la performance, la mise en scène.

Musicalement, vous vous exprimez dans des domaines variés et beaucoup de vos spectacles s'apparentent plus à des performances AV qu'à des concerts...

Cela fait 25 ans que je fais de la musique. A l'origine je suis guitariste. J'ai couvert pas mal de territoires musicaux. Le blues d'abord, qui m'a amené au répertoire électrique, rock, etc. Progressivement je me suis intéressé à l'improvisation un peu dans tous les styles. Logiquement je me suis intéressé au cœur du son, en sortant du côté « jeu » et en approfondissant le travail sur la texture sonore, les harmoniques. Du coup j'ai bifurqué vers les musiques acousmatiques, la composition électroacoustique, etc. Cela m'a permis de m'interroger sur la nécessité de jouer ces musiques « live », et donc j'ai testé le live électronique, ce qui m'a aussi amené aux musiques électroniques. Voilà en gros, mon parcours en tant que musicien. Cela représente beaucoup de pratiques différentes dans le même parcours musical, mais je suis toujours resté fidèle aux précédentes. L'an dernier j'ai sorti un album de blues en solo, avec juste une guitare (rire). Parce que cela fait partie de mon ADN musical.



photo: Jérôme Sevrette

Et côté visuel ? Ce sont les rencontres également qui vous ont formé ?

Cela fait un moment que je travaille sur des formes performatives visuelles pour accompagner ma musique, ou indépendamment de celle-ci. Le premier avec lequel j'ai travaillé s'appelle Philippe Fontes. A l'époque il s'exprimait avec du feedback vidéo de manière très *Do It Yourself*. Ensuite, j'ai collaboré avec pas mal de monde, mais aujourd'hui je suis fidèle à [Antoine Schmitt](#), avec lequel j'ai co-créé deux grosses performances AV et [Kurt D'haeseleer](#), un artiste vidéo qui cultive une autre esthétique, mais qui me semble cohérente avec ce que je veux transmettre.



[-Centaure - Franck Vigroux & Kurt d'Haeseleer](#) from [dautrescordes](#)

Vous avez beaucoup d'actualité : quatre performances AV dans le cadre de la Biennale Némoto et plusieurs albums. Commençons par l'aspect AV...

J'ai déjà joué *Tempest* à la Philharmonie de Paris et *Croix* pour le [Festival Transient](#). Deux pièces très différentes créées avec Antoine Schmitt. *Tempest* est un live à quatre mains, avec de la vidéo générative qui évolue en temps réel en même temps que ma musique. Antoine contrôle en direct ses dizaines de milliers de pixels et crée une pièce visuelle improvisée sur ma musique. La synchronisation est faite en totale subjectivité, selon notre humeur du moment. Le public ne voit, ni n'entend jamais deux fois la même chose.

De son côté, *Croix* est une proposition plus modeste, puisqu'il s'agit d'une œuvre solo que je joue live avec en arrière plan, une croix gigantesque créée par Antoine, et composée de pixels qui explosent en suivant les vagues de sons que je produis, encore et encore, en revenant toujours au même point. C'est un hommage à [Malevitch](#). Ensuite il y a *Ire ensemble*, re-création de *Sans Titre* de Iannis Xenakis (avec Kasper Toeplitz, Hélène Breschand, Philippe Foch, Deborah Walker, ZacCammoun et moi). Nous la présentons à Arcueil, dans le cadre du [Festival Bruits Blancs](#) / Biennale Némoto. Pour finir il y a *Ruines*, sur laquelle je travaille depuis un an et demi qui est très importante pour moi. Elle sera présentée au MAC Créteil dans le cadre de Némoto également. C'est une pièce qui réunit dix personnes. Beaucoup d'énergie.



Franck Vigroux & Antoine Schmitt, Croix © Jérôme Bouchet

Vous avez également deux albums, dont un qui sort le 4 décembre : un hommage à Kraftwerk pour les 40 ans de *Radio Activity*, *Radioland* avec le pianiste Matthew Bourne, qui s'accompagne aussi de visuels d'Antoine Schmitt...

Oui c'est une relecture totalement personnelle. C'est un hommage, ça n'est pas un remake. Nous avons revisité, visuellement et musicalement. Matthew Bourne - qui joue toutes les parties de clavier sur le disque - est un excellent pianiste. Comme de mon côté j'ai produit beaucoup d'albums synthétiques, j'ai tout le matériel pour faire ce genre de disque : boîte à rythme, vocoder, synthétiseurs, etc. Au départ nous avons tout rejoué comme Kraftwerk, et puis nous avons réalisé que cela ne tenait pas. Alors nous avons tout jeté et tout repris à zéro. Au final nous avons gardé les thèmes, la communication, les « activités radios », les ambiances... De son côté Antoine Schmitt a créé des visuels en essayant de réinventer un imaginaire visuel autour de l'album et en proposant une nouvelle lecture de ce disque mythique.

Et en ce qui concerne *Peau Froide Léger Soleil* avec Mika Vainio de Pan Sonic qui est paru en octobre ?

Je suis un grand fan de [Pan Sonic](#). Leurs disques vont rester. [Mika Vainio](#) et moi nous sommes croisés dans de nombreux festivals. Comme j'adore leur musique, et celle de Vainio en solo, je lui ai proposé une collaboration qu'il a acceptée. Nous avons fait quelques concerts ensemble, il y a trois ou quatre ans. On a enregistré jusqu'à ce qu'un jour il me propose une collaboration ferme. Cela a donné *Peau Froide Léger Soleil*. Sur le disque il y a une piste live. Ça n'est pas précisé, mais c'est un morceau qui a été capturé live, lors de notre premier concert à Paris.

VAINIO & VIGROUX
"Peau froide, léger soleil"



Vigroux/Vainio – Peau Froide/Léger Soleil ([en écoute ici](#))

Qu'est-ce que la performance apporte à vos activités antérieures?

« Performance » est un mot très large qui a de nombreuses significations. Il ya toujours eu une part d'improvisation dans mon travail, ce qui implique une dimension « performative ». Mais il y a une autre dimension, c'est la mise en scène de spectacles – en France on appelle ça « le spectacle vivant », ailleurs on appelle ça « performing art » - ça n'est pas tout à fait la même chose. L'un parle du concept de « tout performer » ensemble, l'autre comporte une dimension « spectacle » plus importante. Pour moi, en solo, ou dans des formes croisées, avec de la danse, de la vidéo, ou des textes (ce que je fais en ce moment), tout converge. Il y a un engagement sur la scène, une implication dans le live, qui est très important et que j'aime énormément.

C'est ce qui vous a amené à mettre en scène également ?

Oui. Cela vient aussi du fait que j'ai travaillé avec des gens du théâtre, de la danse. J'ai pu ainsi appliquer mes idées dans d'autres domaines que le live AV ou la musique. Je n'ai jamais indiqué « metteur en scène » dans mes plaquettes de spectacle, mais c'est bien ce que je fais oui. En même temps nous travaillons à plusieurs sur ce genre de projet, alors je préfère « concepteur ». Ce sont des collaborations. J'ai lu l'interview d'un artiste il y a peu qui disait qu'il « construisait un territoire par intuition », c'est tout à fait ce que je fais.

Propos recueillis par Maxence Grugier

ANNONCES



6 janvier 2016



Ruines

18h30-22h30 (jeu.), Maison des arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil, 01 45 13 19 00, arcadi.fr. Entrée libre.

T Compositeur, poly-instrumentiste et performeur, Franck Vigroux évolue entre musique électroacoustique, théâtre, arts numériques et vidéo. Avec la complicité de Ben Miller, son acolyte de Transistor, et de la plasticienne Félicie d'Estienne d'Orves, il présente sa nouvelle création dans le cadre de NémO, biennale internationale des arts numériques. Un spectacle pluridisciplinaire voulu comme une odyssée sensorielle dans des espaces où se mêlent images tridimensionnelles, algorithmes de très hautes fréquences, mutations corporelles et expériences hallucinatoires. A découvrir.

7 janvier 2016

Créteil : art numérique à la Maison des arts

06 Janv. 2016, 19h08 | MAJ : 06 Janv. 2016, 19h08



Spectacle. Dans le cadre de la Biennale internationale des arts numériques, Franck Vigroux, musicien, dévoile son spectacle *Ruines* ce jeudi soir à la Mac. Une « œuvre totale » qui réunit théâtre, opéra, vidéo, musique électro d'ambiance et œuvres plastiques. Le spectacle s'inspire du thème des ruines post-industrielles et propose de découvrir des espaces déserts dans une ambiance apocalyptique. Avant le spectacle, de 18 h 30 à 20 h 30, un parcours propose de découvrir plusieurs performances d'artistes (danse de lumières, théâtre visuel).

Ce jeudi à 20 h 30, Maison des arts de Créteil, 1, place Salvador-Allende. Entrée libre.

12 janvier 2016

Temps libre : que faire ce mardi à Lille et dans la métropole ?

PUBLIÉ LE 11/01/2016

La Voix du Nord

Ce mardi 12 janvier, on applaudit Aucan à la Péniche, l'Orchestre philharmonique royal de Liège au Nouveau Siècle ou Véronic DiCaire au Colisée de Roubaix. On peut aussi choisir de découvrir « Ruines » de Franck Vigroux à l'Aéronef, ou « Coriolan » de Shakespeare par la Cie Les Blouses bleues à la Rose des vents à Villeneuve-d'Ascq.

SPECTACLES

Ruines. Franck Vigroux (Cie d'Autres cordes) évolue dans un univers où se croisent les musiques contemporaines, le théâtre, la danse et les arts numériques. Guitariste de formation, il s'est peu à peu orienté vers la musique électroacoustique puis le live électronique. À 20h, Aéronef, 168, av. Willy-Brandt, Lille. 18 à 8 €. Tél.:0320135000. www.aeronef-spectacles.com.

26 janvier 2016

De la lumière dans le brouillard

Théâtre | Une odyssée sensorielle à Marvejols.



■ Le musicien et metteur en scène présente sa nouvelle création, alliant théâtre et musique. ARCHIVE

Ruines, le dernier spectacle du Lozérien Franck Vigroux, sera présenté à Marvejols ce mercredi 27 janvier. Une œuvre originale du metteur en scène, qui conjugue deux dimensions scéniques, théâtre et musique.

Sur scène, deux danseuses : Asuzi Takenuchi et Yuta Ishikawa assurent le show. Kurt d'Haeseleer, vidéaste, s'occupe de la partie visuelle via un dispositif technique impressionnant, qui s'appuie notamment sur la technologie en trois dimensions, mais également sur l'élaboration de divers paysages interactifs, grâce aux nouvelles techniques de morphing. Ben Miller, ami et partenaire de chant, assurera la partie musicale avec Franck Vigroux.

Le metteur en scène, guitariste de formation, confie « avoir appris de ses rencontres dans la musique et des arts ».

Ce passionné de musique et d'art contemporain tire son inspiration d'univers et d'horizons différents. Autant dans l'écriture, le théâtre, ou encore la danse. Le natif du Monastier admet avoir sans cesse « un besoin de créer ». Ses goûts éclectiques rejaillissent continuellement dans ses représentations sur scène.

Fort également d'un parcours d'interprète, Franck Vigroux, entre deux représentations à Madrid et Rotterdam, souligne l'importance pour lui de se produire dans sa région natale, hors des sentiers battus des festivals dans lesquels il travaille habituellement.

Ruines est un spectacle tridimensionnel qui subjugue les sens, « au travers de la lumière dans le brouillard », jeu entre alternance de fumées et de lumières sur scène.

Le spectacle est le fruit d'un travail commun, qui fait référence à l'atmosphère singulière qui règne dans la ville de Detroit, aux États-Unis, d'où vient son collaborateur Miller. Elle replonge le public dans les conditions de vie particulières de ce bastion industriel, où l'industrie automobile a de réelles répercussions économiques et démographiques sur la population locale, qui a perdu les trois quarts de son effectif en quelques années. Laisant la ville telle « une ruine à ciel ouvert », véritable no man's land.

Un effondrement, un krach boursier que l'on retrouve ici, sous le thème de l'algorithme. L'idée d'une société du tout-venant, subjuguée par un flot continu d'informations qui aliène les foules. Des vies liées à des calculs mathématiques réalisés par des intelligences artificielles à la City de Londres, qui « brisent des rêves, des destins. Détruisent puis reconstruisent, avec une froideur déconcertante ».

Un spectacle subtil, immersif et pluridisciplinaire ruinant toute réticence à venir contempler ce poème sur scène, dans un univers hallucinatoire bouleversant.

BORIS CIECKO

redac.mende@midi Libre.com

► **Pratique.** Le mercredi 27 janvier, à 20 h 30 à la salle polyvalente de Marvejols. Tarif : de 8 à 12 €.



25 janvier 2016



LE MAGAZINE DE LA CONTEMPORAINE

PAR ARNAUD MERLIN LE LUNDI DE 21H30 À 22H30

Le billet d'Arnaud Merlin

Aujourd'hui plus que jamais, l'éventail des nouvelles musiques, musiques expérimentales, d'avant-garde, contemporaine, de recherche, appelez cela comme vous voudrez, n'a jamais été aussi large. Les compositeurs écrivent ou improvisent, les interprètes participent pleinement à la création, certains choisissent de travailler avec les outils électroniques, d'autres ne jurent que par l'instrumental, d'aucuns mêlent plus ou moins habilement les deux univers. Une chose est sûre en tout cas, les exclusives et les anathèmes ne sont plus de mise de nos jours, à l'heure où les artistes doivent se serrer les coudes pour affronter des temps de plus en plus difficiles pour des réalisations exigeantes et novatrices. Tranquillement, sans esbroufe mais avec une constance respectable, le compositeur Franck Vigroux trace son chemin au milieu de ce champ expérimental, en nourrissant son art de rencontres multiples dans les domaines de la théâtre ou du théâtre, et petit à petit il a su s'imposer comme l'un des compositeurs les plus originaux de la scène électro : sa dernière création, « Ruines », donnée tout récemment à Créteil dans la cadre de la biennale des arts numériques, et reprise ces jours-ci dans plusieurs lieux choisis en France, témoigne d'un questionnement pertinent sur notre société post-industrielle. Je ne vous en dis pas davantage, mais je ne peux que vous encourager à voir et écouter ces Ruines de **Franck Vigroux**, après-demain le 27 janvier au TMT, scènes croisées en Lozère, vendredi prochain le 29 janvier à Reims au festival Scènes d'Europe, et enfin le 4 février à Marseille, à la Belle de Mai, pour le festival Reeves organisé par le GMEM...

🎵 **Franck Vigroux (né en 1973)**

Ruines

5 décembre 2015

Ruines, un opéra-vidéo à la MAC de Créteil

Publié le 5 décembre 2015 Par Maïlys C.

[Partager](#) [Twitter](#) [g+](#) [Partager](#) [E-mail](#)



Infos pratiques



Le 7 janvier 2016
à partir de 20h30



Créteil Maison des Arts
PLACE SALVADOR ALLENDE
94000 Créteil



Gratuit

Dans le cadre de la Biennale internationale des Arts Numériques, le compositeur Franck Vigroux présentera sa nouvelle création sur la scène de la MAC de Créteil le jeudi 7 janvier 2016 : cet opéra-vidéo appelé **Ruines** se déroule dans un cadre post-industriel apocalyptique...

Avec Ben Miller au **chant**, Kurt d'Haeseleer et Félicie d'Estienne d'Orves à la **création vidéo**, Cyrille Henry aux **animations visuelles**, Yuta Ishikawa et Azusa Takeuchi à la **danse** et Michel Simonot à la **dramaturgie**, on a envie de se laisser séduire... **Franck Vigroux** réunit ces quelques talents dans sa toute nouvelle création, **Ruines**, touchant ainsi à un art total. Et c'est particulièrement approprié au sujet qu'il aborde, les ruines contemporaines, résultats d'une implosion sans précédent et irrémédiable.

Les corps et les paysages se mêlent dans une même vision de destruction : on assiste à un défilé d'images tridimensionnelles d'algorithmes de très hautes fréquences, à des expériences hallucinatoires dans des paysages désertiques de Détroit, à des mutations de corps, au vieillissement des objets... C'est une expérience sans précédent, explosive et futuriste : en somme, un rendez-vous incontournable de la **Biennale internationale des Arts Numériques**.

Un avant-goût en vidéo :



Informations pratiques :

Ruines

*Lieu : la **MAC de Créteil***

Le jeudi 7 janvier 2016 à 20h30

Gratuit

10 décembre 2015

Ruines, un opéra-vidéo à la MAC de Créteil

Dans le cadre de la Biennale internationale des Arts Numériques, le compositeur Franck Vigroux présentera sa nouvelle création sur la scène de la MAC de Créteil le jeudi 7 janvier 2016 : cet opéra-vidéo appelé Ruines se déroule dans un cadre post-industriel apocalyptique...

Dans le cadre de la Biennale internationale des Arts Numériques, le compositeur Franck Vigroux présentera sa nouvelle création sur la scène de la MAC de Créteil le jeudi 7 janvier 2016 : cet opéra-vidéo appelé Ruines se déroule dans un cadre post-industriel apocalyptique...

Avec Ben Miller au **chant**, Kurt d'Haeseleer et Félicie d'Estienne d'Orves à la **création vidéo**, Cyrille Henry aux **animations visuelles**, Yuta Ishikawa et Azusa Takeuchi à la **danse** et Michel Simonot à la **dramaturgie**, on a envie de se laisser séduire... **Franck Vigroux** réunit ces quelques talents dans sa toute nouvelle création, **Ruines**, touchant ainsi à un art total. Et c'est particulièrement approprié au sujet qu'il aborde, les ruines contemporaines, résultats d'une implosion sans précédent et irrémédiable.

Les corps et les paysages se mêlent dans une même vision de destruction : on assiste à un défilé d'images tridimensionnelles d'algorithmes de très hautes fréquences, à des expériences hallucinatoires dans des paysages désertiques de Détroit, à des mutations de corps, au vieillissement des objets... C'est une expérience sans précédent, explosive et futuriste : en somme, un rendez-vous incontournable de la **Biennale internationale des Arts Numériques**.

Un avant-goût en vidéo :



Informations pratiques :

Ruines

Lieu : la **MAC de Créteil**

Le jeudi 7 janvier 2016 à 20h30

Gratuit

7 décembre 2015



Franck Vigroux et Kurt d'Haeseleer dévoilent un live impressionnant

le 07 décembre 2015 à 15:10 •

Franck Vigroux est un compositeur complet, voire complexe. De la musique contemporaine à la noise, il n'oublie jamais les considérations de mise en scène et de travail sur l'image. C'est d'ailleurs ce message qu'il nous fait passer dans cette captation de *Centaure*, performance cosignée avec l'artiste visuel Kurt d'Haeseleer à l'occasion du festival Bruits Blancs, intégré à Biennale NémO dédiée aux arts numériques. La prestation s'est tenu le 19 novembre dernier à Arcueil, mais on peut la (re)découvrir ici en exclusivité.

Franck Vigroux a récemment publié *Peau froide léger soleil*, un LP avec Mika Vainio chez Cosmo Rhythmic. De nouveaux projets arrivent bientôt, dont une nouvelle performance au MAC de Créteil le 7 janvier, toujours dans le cadre de la Biennale NémO.

Maxime de Abreu

SONORE
VISUEL

12 décembre 2015

RUINES, OPÉRA-VIDÉO DE FRANCK VIGROUX

Maison des arts et de la culture de Créteil

07 janvier 2016

Ruines est un théâtre musical entre performance, installation éphémère et opéra-vidéo, un tissage des écritures (musique, vidéo, corps et sculpture), dans une dimension plateau très immersive.



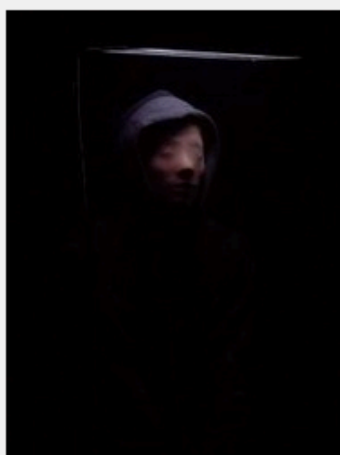
PRESSE. Nous vous convions à un véritable parcours du combattant artistique de quatre heures dans plusieurs espaces de la Mac de Créteil, le tout en entrée libre !

De 18h30 à 20h30, vous découvrirez plusieurs installations et spectacles en cours de création. Certains seront des works in progress, d'autres des restitutions d'expérience ou des œuvres presque finalisées. Au programme : Deep Are the Woods d'Éric Arnal Burt-schy, une chorégraphie sans danseur pour lumières, fumées et spectateurs immergés ; Black Out du collectif In Vivo, un parcours de théâtre visuel plurisensoriel ; Unfold de Ryochi Kurokawa.

Le parcours comprendra également la restitution du projet One Life Remains VS La Gabrielle, issu de la résidence de neuf mois d'un collectif de plasticiens et de game designers au Centre de vie pour le handicap mental La Gabrielle-MFPass, dans son unité artistique, Couleurs et création. D'une lutte féconde contre les a priori liés au handicap comme au jeu vidéo est née une expérience hypersensible, très ludique, à voir et à vivre. Celle-ci fait par ailleurs l'objet d'un film de Cyril Bérard qui suit ce travail au long cours, ses fulgurances et ses impasses, son intensité émotionnelle et ses imprévus. En parallèle à la performance proprement dite, vous pourrez découvrir un premier montage de ce précieux documentaire.

À 20h30, le clou de la soirée sera la création mondiale de Ruines, un spectacle extrêmement attendu puisqu'il réunit une sorte de « dream team » artistique avec notamment le musicien Franck Vigroux, la plasticienne Félicie d'Estienne d'Orves, le vidéaste Kurt d'Haeseleer (compagnon de route de Guy Cassiers), les danseurs Yuta Ishikawa et Azusa Takeuchi, le dramaturge Michel Simonot, les sons de Carlos Duarte et les lumières de Perrine Cado, et le chanteur de Détroit Ben Miller, membre du mythique Destroy All Monsters, le groupe de Mike Kelley ! Ruines est un théâtre musical entre performance, installation éphémère et opéra-vidéo, un tissage des écritures (musique, vidéo, corps et sculpture), dans une dimension plateau très immersive. Cette œuvre totale, constituée d'objets plastiques en mouvement et de figures humaines, est une exploration des ruines contemporaines où l'on retrouvera bien sûr les fantômes de Détroit...

12 décembre 2015



Performance - Installation

Ruines

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 7 janvier 2016
Maison des arts - Créteil

Voir les dates

Franck Vigroux, Ivana Muller, Ben Miller, Félicie d'Estienne d'Orves et Kurt d'Haeseleer et works in progress.

Tags : [Expos](#) [Performance](#) [Installation](#)

Lieux et dates

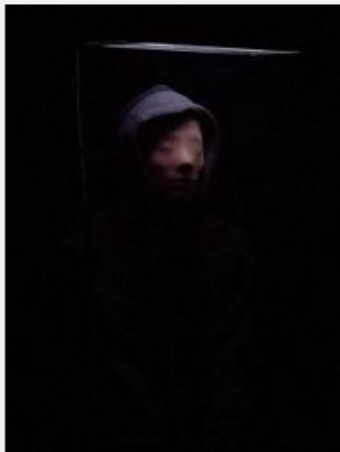
📍 Maison des arts
place Salvador-Allende, 94000 Créteil

infos ➤

Du 07 janvier 2016 au 07 janvier 2016

Gratuit

29 décembre 2015



Théâtre

Ruines

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 7 janvier 2016
Maison des arts - Créteil

[Voir les dates](#)

Compositeur, poly-instrumentiste et performeur, Franck Vigroux évolue entre musique électroacoustique, théâtre, arts numériques et vidéo. Avec la complicité de Ben Miller, son acolyte de Transistor, et de la plasticienne Félicie d'Estienne d'Orves, il présente sa nouvelle création dans le cadre de NémO, biennale internationale des arts numériques. Un spectacle pluridisciplinaire voulu comme une odyssée sensorielle dans des espaces où se mêlent images tridimensionnelles, algorithmes de très hautes fréquences, mutations corporelles et expériences hallucinatoires. A découvrir.

Thierry Voisin.

Lieux et dates



Maison des arts

place Salvador-Allende, 94000 Créteil

[infos >](#)

Jeudi 7 janvier 2016

18h30 à 22h30

Gratuit



17 janvier 2015

» SPECTACLES / CONCERT /

Partager cet article :    

RUINES - FRANCK VIGROUX

Création mondiale 2016
Présentée dans le cadre de la Biennale
Internationale des Arts Numériques

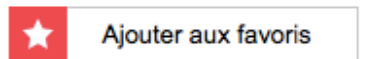


Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de **Ruines** se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature perversie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

« Les coques métalliques des navires, forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonné, écho trempé de l'ombre luisant de pluie Et puis des images de fantômes, des voix muettes »

Benjamin Miller - *The Railways*

Une idée d'un internaute



MAISON DES ARTS
1, PLACE SALVADOR
ALLENDE
94000 CRÉTEIL

Le jeudi 7 janvier 2016
de 20h30 à 22h00



Ligne 8: Créteil - préfecture



0€ Gratuit

mac@maccreteil.com
Biennale Internationale des
Arts Numériques
01 45 13 19 19
[SITE WEB](#)

c'est comme ça qu'on **DANSE**.com

AVANT LE WEB SURFAIT, MAINTENANT IL DANSE.

15 décembre 2015

BY VÉRONIQUE / ACTUS / DÉCEMBRE 15, 2015

RUINES, EXPÉRIENCE SENSORIELLE DE FRANCK VIGROUX



La première de la création 2016 de Franck Vigroux (cie D'Autres cordes), Ruines, aura lieu le 7 janvier 2016 à 18h30 au MAC de Créteil dans le cadre du festival NEMO

Franck Vigroux est un artiste protéiforme, sorte de génial touche à tout dont l'univers artistique est complexe et poreux, entre musique électronique, théâtre, danse et vidéo. Poly-instrumentiste, il a collaboré avec de nombreux musiciens, a réalisé des vidéos et des pièces radiophoniques, mais aussi des performances. Associé à la Compagnie D'Autres Cordes il conçoit ou co-écrit des spectacles pluridisciplinaires.



Ruines, Franck Vigroux, Cie D'Autres cordes © Kurt d'Haeseleer.

Ruines, son nouveau spectacle s'inspire du texte *Paysage avec Argonautes* d'Heiner Müller

« Entre ruines et gravats croît LE NOUVEAU Clavier de fornication à chauffage urbain. Le petit écran vomit le monde dans la pièce. L'usure calculée d'avance le conteneur sert de cimetière »

Il s'agit d'une odyssée sensorielle, un parcours à travers des corps et des images tridimensionnelles qui perturbent les sens du spectateur et le plonge dans un univers hallucinatoire issu des no man's land de Detroit. Vieillesse des objets et des paysages qui nous renvoie à notre propre finitude et à notre inexorable décrépitude. Grâce à des algorithmes de très hautes fréquences, les images se font et se défont laissant apparaître des ruines contemporaines aussi rapidement nées qu'elles peuvent disparaître pour renaître inlassablement.



Ruines, Franck Vigroux (c)Kurt d'Haeseleer.

Une expérience pluridisciplinaire et fascinante : *Ruines*

Franck Vigroux, direction, conception, musique. Kurt d'Haeseleer, vidéo. Félicie d'Estienne d'Orves, plasticienne lumière. Yuta Ishikawa & Azusa Takeuchi, performers. Ben Miller, voix, chant. Michel Simonot, collaboration dramaturgique. Perrine Cado, lumière. Carlos Duarte, régie générale et son.

RUINES EN TOURNÉE :

12 janvier 2016 – Aéronef (Lille 3000)

27 janvier – TMT (Scènes Croisées Lozère)

29 janvier – Festival Reims Scènes d'Europe

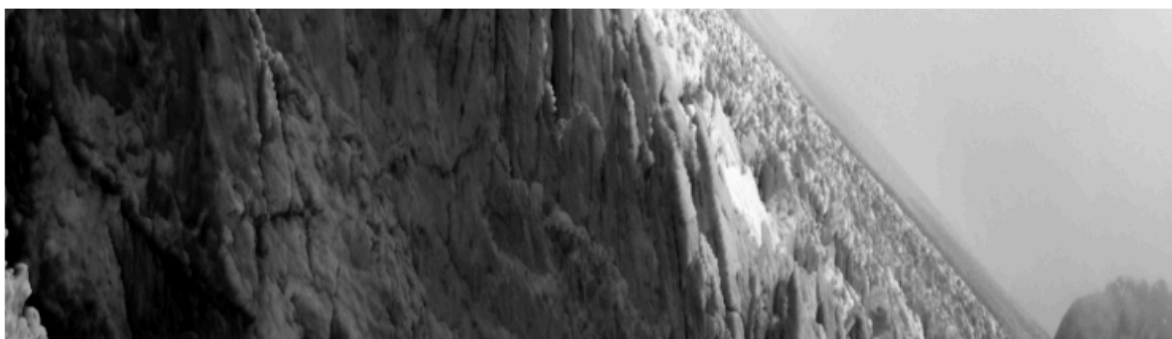
4 février Festival Reevox – Friche Belle de Mai (Marseille)

Image de Une, *Ruines*, Franck Vigroux, Compagnie D'Autres Cordes©Kurt d'Haeseleer.

7 janvier 2016

Ruines de Franck Vigroux, opéra-vidéo, théâtre musical

7 janvier 2016 / dans Agenda, Créteil, Lille, Marseille, Reims, Théâtre musical / par Stéphane Capron



Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de Ruines se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature perversie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

Ruines de Franck Vigroux

opéra-vidéo, théâtre musical

réunissant des talents aussi divers que Ben Miller au chant, Kurt d'Haeseleer & Félicie d'Estienne d'Orves (création vidéo), Cyrille Henry (animations visuelles), les danseurs Yuta Ishikawa & Azusa Takeuchi et Michel Simonot à la dramaturgie.

Le jeudi 7 janvier 2016 dans le cadre du festival NEMO à la MAC de Créteil

12 janvier 2016 – Aéronef (Lille 3000)

27 janvier – TMT (Scènes Croisées Lozère)

29 janvier – Festival Reims Scènes d'Europe

4 février – Festival Reevox – Friche Belle de Mais (Marseille)



25 janvier 2016



Reevox fait le pari depuis sa première édition du foisonnement et du décroissement. En effet, la manifestation portée par le **GMEM** et soutenue par de nombreuses structures (*Seconde Nature, Klap-Maison pour la Danse, Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Pro, Friche la Belle de Mai, Cabaret Aléatoire*) ouvre des portes que les amateurs de musiques contemporaines et de musiques actuelles peuvent traverser ensemble en ce début février, à la découverte des arts et des musiques électroniques !

C'est donc une semaine chargée qui se dessine au fil de ces 5 soirées toutes différentes. Le détail de la programmation est à consulter [ici](#).

Nova Aime **Ruines**, la dernière création du compositeur et musicien **Franck Vigroux** présentée en collaboration avec Seconde Nature, jeudi soir à 21h au *Grand Plateau* de la *Friche La Belle de Mai*. Cette « odysée sensorielle » comme la définit le dossier de presse, ce « parcours à travers des corps et paysages en sursis » interagit avec « un maillage d'images vidéos tridimensionnelles proposées par **Kurt d'Haeseleer** et **Félicie d'Estienne d'Orves** où « se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Detroit, des mutations de corps (ceux de **Yuta Ishikawa** et **Azusa Takeuchi**) dans une nature perversie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. ». Devenus quasiment incontrôlables, ces ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record symbolisent un monde où il devient nécessaire de détruire et de raser au plus vite pour recommencer, comme un processus sans fin, un boucle infinie où du passé naît l'avenir; futur passé d'un présent toujours régénéré. Des places sont à gagner. (6 € sur place - 10 € le pass avec *Shapes of Collapses* de **Max Paskine** au *Studio de la Friche* à 19h30)

Glissons deux mots aussi sur la soirée de clôture de cette 5ème édition qui accorde au *Cabaret Aléatoire* trois lives - celui de **Pantha du Prince**, un des pionniers de la tech minimale allemande, et ceux des jeunes pousses frenchy du moment **Saycet** et **François Ier** - et le DJ-set de **Guido** et **Hervé**, les deux compères d'**Acid Arab**.

Reevox#5 à Marseille (*Klap-Maison pour la Danse, Friche la Belle de Mai, Cabaret Aléatoire*) et à Aix-en-Provence (*Ecole Supérieure d'Art, Seconde Nature*) du 2 au 6 octobre.

Mouvement.net

25 janvier 2016

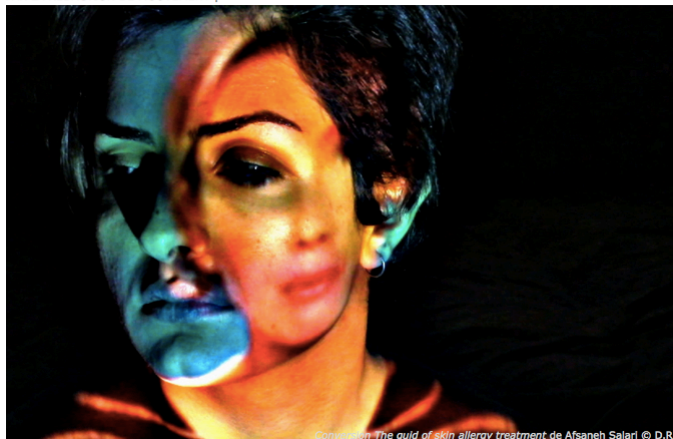
pluridisciplinaire

L'agenda 25 - 31 janvier La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

01/01 > 29/02/2016 - DANS TOUTE LA FRANCE

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

PAR LA RÉDACTION DE MOUVEMENT |



Composition: The guild of skin allergy treatment de Afsaneh Salari © D.R.

QUE VIVE LA GRÈCE

14 artistes et compagnies grecs expriment leur insoumission à Reims : le Blitz theatre group signe une odyssée hors de l'histoire, le Vasistas theatre group revisite la tragédie antique au sein de nos « communautés » contemporaines, l'ARTéfacts ensemble crée une symphonie carcérale. À leurs côtés, les français Clément Bondu et Julien Allouf ouvrent un horizon aux territoires palestiniens emmurés, le compositeur Franck Vigroux (*lire l'entretien pp. 50-53*) s'entoure d'artistes japonais, belges et étasunien pour explorer les *Ruines*, expression d'un modèle économique mortifère.

Reims scènes d'Europe, du 28 janvier au 6 février à Reims.

RÉFÉRENCEMENT

12 décembre 2015

Grand Spectacle

RUINES - Franck Vigroux

DATE : **Judi 7 janvier 2016**

LIEU : **MAC Maison des Arts de Créteil**
(Créteil 94000)

HORAIRE : **20h30**

PRIX : **GRATUIT**

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de Ruines se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature perversie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.



Imprimer



Zoom



Verso



Contact ?

Téléphone : 08 99 ... [afficher le numéro](#) ?

Email : accueil@maccreteil.com

Url : <http://ruines.dautrescordes.com>

Quand ?

Horaires : RUINES - Franck Vigroux

Jedi 7 janvier 2016

Horaires : 20h30

Quoi ?

RUINES - Franck Vigroux : c'est quel genre d'événement ?

Spectacles - Grand Spectacle

Spectacles MAC Maison des Arts de Créteil / Grand Spectacle MAC Maison des Arts de Créteil /

Spectacles Créteil 94000 / Grand Spectacle Créteil 94000

Prix ?

Gratuit !

Adresse : Où ?

MAC Maison des Arts de Créteil

Place Salvador Allende

Créteil

94000

Créteil-Préfecture  

Remember this place for later.

 Save to Foursquare



17 décembre 2015

Concert Ruines à Creteil le 7 janvier 2016



7

JEUDI
JANVIER 2016



20h30



Maison des arts de Créteil

Prix: **Gratuit**

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de Ruines se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature perversie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

Site web : <http://ruines.dautrescordes.com>

Infos réservation :

mac@maccreteil.com



10 décembre 2015

Ruines - Franck Vigroux

Electro à Créteil



📍 **Maison des arts et de la culture de Créteil**

📅 Le 7 janv. de 20 h 30 à 22 h

🆓 Gratuit

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de Ruines se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature pervertie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps. De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

« Les coques métalliques des navires, forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonné, écho trempé de l'ombre luisant de pluie Et puis des images de fantômes, des voix muettes »
Benjamin Miller - The Railways

**Maison des arts et de la culture de Créteil**

 01 45 13 19 19  [Site officiel](#)

Interprètes
Franck Vigroux, Kurt d'Haeseleer, Félicie d'Estienne d'Orves, Cyrille Henry, Yuta Ishikawa & Azusa Takeuchi, Ben Miller, Michel Simonot

Dates
Le jeudi 7 janvier 2016 de 20 h 30 à 22 h

Tarifs
Tarif normal Gratuit



17 décembre 2015

RUINES

SPECTACLE

Maison des Arts et de la Culture - Créteil (94)

jeudi 07 janvier 2016 - 18:30

Dans le cadre de Nemo Biennale internationale des arts numériques - Paris-Ile-de-France

Metteur en scène de sa musique Franck Vigroux conçoit une oeuvre iconoclaste et expérimentale élaborée avec ses comparses musiciens, auteurs, danseurs et plasticiens. Avec Ruines il poursuit un travail de recherche déjà entamé avec le spectacle Aucun lieu (2013), des spectacles en forme de véritables odyssées sensorielles, entrechoquées d'utopies et de dystopies.

Direction, conception, musique : Franck Vigroux

Création Vidéo : Kurt d'Haeseleer, Félicie d'Estienne d'Orves

Performers : Yuta Ishikawa, Azusa Takeuchi

Voix, textes : Ben Miller

Collaboration dramaturgique : Michel Simonot

Lumière : Perrine Cado

Régie générale et son : Carlos Duarte

Cie d'autres cordes

EN LIEN:

<http://www.macreteil.com/fr/mac/event/382/Nemo>

CONTACT:

Maison des Arts et de la Culture - Créteil (94)
